

Design @ Home

o ■ Tendances ■ Bien-être

High-tech ■ Art de vivre ■ Horizons

MAGAZINE

Spécial nauffage

O. Radiateurs et cheminées
imposent l'espace et se muent
oisons, sculptures...

nouvelle
formule

IDÉES CADEAUX
Étonnants,
malins, sublimes...
créez la surprise

**TÉLÉS ET
HOME CINÉMA**
Les collections
automne
hiver en avant-
première !

HOTTES
Les nouvelles stars
de la cuisine

éinVentez
tre intérieur design !

transparence
la nouvelle
tendance

n°20 NOVEMBRE - DÉCEMBRE 2008

L 13152 - 20 - F : 5,50 € - RD



Digitia media

RTAGES La transparence à travers le monde ■ CHAMBRE Programmez votre déco pour un réveil
sique ■ ÉVASION Redécouvrez le design au Japon ■ TECHNO LiPhone surveille votre maison ■ ÉCOLO
sse aux Watts ■ CRÉATION L'art inspire le design ■ INTERVIEW Tête à tête avec Mathieu Lehaneur

la chasse

AUX WATS

En pleine crise énergétique, la chasse au gaspillage devient vitale. Principale arme pour réduire sa consommation d'électricité ? La domotique à adapter selon ses besoins. **FRÉDÉRIC MONFLIER**

sont aussi les gestionnaires d'énergie, à même d'ajuster la température pièce par pièce et de l'adapter à l'usage. Ce sont enfin les moyens d'anticiper ses besoins, de connaître sa consommation et de la contrôler, via, pourquoi pas, un tableau de bord central... La domotique traînait jusqu'alors une réputation de joujou pour techno-addict fortuné. Avec la pression exercée par le prix de l'énergie, elle démontre toute son utilité en offrant l'opportunité de maîtriser sa consommation. Serait-ce la nouvelle fée du logis économe en énergie ?

Le réflexe de l'automatisme

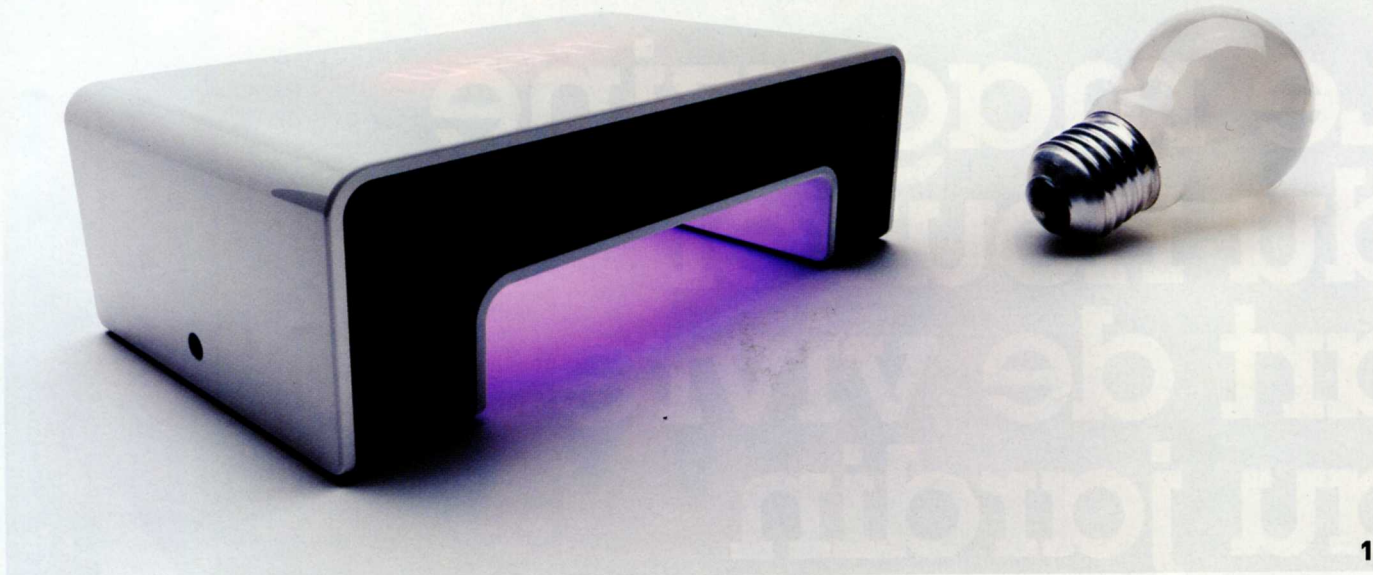
De nombreuses solutions techniques existent aujourd'hui pour améliorer le confort de son foyer et, surtout, éviter de gaspiller l'énergie. Elles interviennent dans le domaine de l'éclairage, du chauffage, des volets roulants... Bref, il s'agit d'une première prise de contact avec les nombreux avantages de la domotique. Ainsi, chez Legrand, l'interscénario « 2 scénarios » se fixe à l'entrée et communique ses ordres, via courant porteur, à un ensemble d'interrupteurs et d'interrupteurs-variateurs qui remplacent les équipements existants. Quand on sort, il suffit d'appuyer sur une touche pour éteindre toutes les lumières de la maison ; quand on entre, on allume les lumières désirées. Utile pour les têtes de linotte ! Mais le prix, 1 748 euros hors pose, n'est pas donné. Les solutions pour le chauffage, le plus gros poste de dépense éner-

gétique du foyer, ont généralement le mérite d'être plus abordables et d'engendrer des économies bien supérieures. La plupart fonctionnent avec une chaudière, mais elles font la part belle au chauffage électrique : les convecteurs, plus souples, sont généralement assortis d'un fil pilote, avec la possibilité de les contrôler individuellement. Il est intéressant de les commander par l'intermédiaire d'un gestionnaire d'énergie, capable de piloter deux pièces (ou zones) de la maison, voire plus. Une programmation appropriée évite de chauffer les pièces inoccupées et se traduit par une économie qui peut atteindre 25 %, selon l'Ademe. Ces gestionnaires peuvent être couplés à un délesteur, fixé au tableau électrique, dont le rôle est de diminuer ou de couper le chauffage électrique en période de pointe, quand de nombreux appareils fonctionnent simultanément. Avantage : la souscription à un abonnement électrique minimum est envisageable. Un simple thermostat peut même être contrôlé à distance, par téléphone. C'est le cas du Tybox, de Delta Dore, par exemple, et de l'option Typhone 500. L'intérêt consiste à déroger à la programmation, en cas de retour prématuré... ou de météo imprévue. Dans ce dernier cas, les sondes de température ex-

ternes sont une alternative : leurs données centralisées permettent de réguler automatiquement la température en fonction de la météo, voire de contrôler les volets roulants... Ces appareils existent parfois en version filaire, classique, courant porteur (les commandes sont transmises par le réseau électrique) ou radio, cette dernière technique étant tout indiquée pour la rénovation. Dans tous les cas, les industriels ont hélas développé des protocoles de communication propriétaires : un équipement Delta Dore restera sourd aux injonctions d'un gestionnaire Legrand, et vice versa. Un verrouillage de marché qui entrave la liberté de choix des utilisateurs.

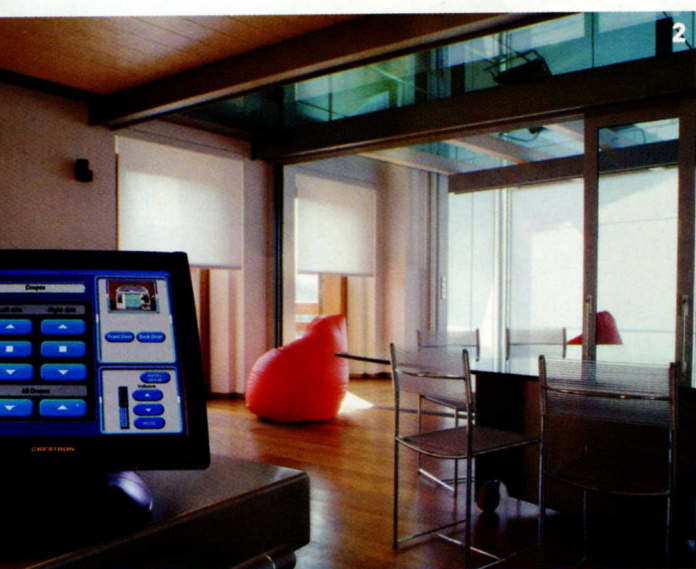
le progrès
technologique
contribue
à alléger
la facture

Notre boulimie d'énergie se démontre aisément par les statistiques. Entre 1986 et 2003, la température moyenne des foyers français a grimpé de 19 à 21°C, selon l'Ademe. Or un petit degré supplémentaire signifie une consommation d'énergie en hausse d'environ 7 %. « Et la consommation électrique des ménages progresse de 2 % par an », renchérit Hervé Lefebvre, chef adjoint du département Marché et efficacité énergétique à l'Ademe. Un constat valable depuis une dizaine d'années. À l'heure où le pétrole n'a jamais autant mérité son surnom d'or noir, la chasse au gaspillage redevient une nécessité, comme l'intimait le vieux slogan des années 70. Adopter un comportement écocitoyen est bien sûr le premier remède incontournable. Mais le progrès technologique contribue aussi à traquer le moindre électron en vadrouille et à alléger la facture, ce qui n'était pas le cas il y a trente ans. Ce ne sont plus seulement les ampoules à basse consommation et les variateurs d'éclairage qui économisent plusieurs kilowattheures à l'année. Ce



1

1 Élémentaire ! ■ Wattson indique la consommation électrique instantanée de la maison et clignote en rouge quand celle-ci dépasse la normale. Le logiciel Holmes ajoute la conversion en euros, indispensable pour la clientèle du continent. **2 Régie centrale** ■ Cet écran tactile de Crestron se mue en centre nerveux de la maison. À travers lui, on pilote tout et on est informé de tout, par exemple qu'une lumière est restée allumée. **3 Sans fil et sans gêne** ■ À cause du câblage, une réalisation domotique est plus délicate en rénovation. D'où l'intérêt de cet interrupteur Kallysta Tébis, de Hager, qui fonctionne par radio.



quette magique. La maison doit être instrumentée de fond en comble, bardée de capteurs qui font remonter les mesures vers le tableau de bord, à l'instar de la voiture moderne. C'est une opération compliquée, surtout en rénovation. Mais quel est le prix d'une telle installation ? François-Xavier Jeuland cite le projet d'une maison de 500 mètres carrés à Guérande. « Le surcoût est de l'ordre de 8 % hors terrain, la moitié pour l'infrastructure, l'autre moitié pour les équipements », complète-t-il. Dominique Frossard avance quant à lui la somme de 10 000 euros pour équiper une maison tradi-

la domotique pour mieux gérer sa consommation d'énergie

tionnelle d'un système domotique de gestion d'énergie. Les économies d'énergie à la clé sont tangibles : Dominique Frossard évoque ainsi des économies de chauffage et d'éclairage de respectivement 45 % et 40 %. « Le retour sur investissement est de moins de dix ans », estime-t-il. Certaines de ses réalisations sont perfectionnées au point que chaque prise électrique, chaque lumière est individualisée. Sans se lever de son lit, le propriétaire des lieux débusque la moindre lumière oubliée et l'éteint à distance. Ce discours axé sur le développement durable

trouve souvent un écho favorable en Suisse. De ce côté-ci des Alpes, il faut se montrer un peu plus insistant et ne pas ménager ses conseils.

« Le plaisir et le confort sont majoritairement la priorité de nos clients », avoue Lionel Sherman, président d'Henri Intégrateur Domotique. « Mais, quand on leur explique qu'ils peuvent aussi contrôler le chauffage, la climatisation, et cela à distance, ça leur plaît », enchaîne-t-il. D'où l'importance de la sensibilisation, mais aussi de la formation des professionnels aux bénéfices environnementaux de la domotique. « C'est un métier à part entière, pas seulement un complément à l'électricité », conclut Dominique Frossard.